

Claude Minière

Aphorismes de la beauté

Toutes ces cochonneries, eh bien, c'est du beau !

*

La beauté, non,
le temps lentement s'efface
figures notées
beauté sans nom
elle fut ma Béatrice, ma lectrice,

il y avait tout ce désir de dire
encore ce qui ne l'avait pas
de le penser, au débotté

l'impossible, la beauté, pas seulement

la beauté, oui, avec ce qu'elle abîme
et porte au jour sine die sans rime

et pour tout dire la beauté ne suffit.

Elle se fait la paire
duo d'amour
solitaire, furtive et embrassée
tressée, décisive et emportée
pas à pas
elle se fait et se défait
brusquement, à l'anglaise, en douceur
violente et en beauté,

elle passe par la fenêtre,
descend dans le drapé d'une autre époque
elle parle de passages, d'ors.

*

Apaisée, assaillie de fleurs et de tendresse
elle se souvient toujours,
abreuvée de l'œuvre des nuits
de quelques gouttes de rosée

happée, absolue, phrase forcée.

*

Nous nous demandons :
comment nous en sommes venus là.

Retournés dans le temps
faits et refaits et défaits de cellules fluides,
de mimiques astronomiques,
pris dans les lois de la thermodynamique,
irréversibles
flèches et cibles improbables

seule réalité : ce peu de matière
aphone qui griffonne en chantant.

*

Rideau de scène
eau des lavoirs
jeunesse du savoir
travail d'un trait.

*

brûlée auprès de tous, vive.